

DENIS DARZACQ

La Chute



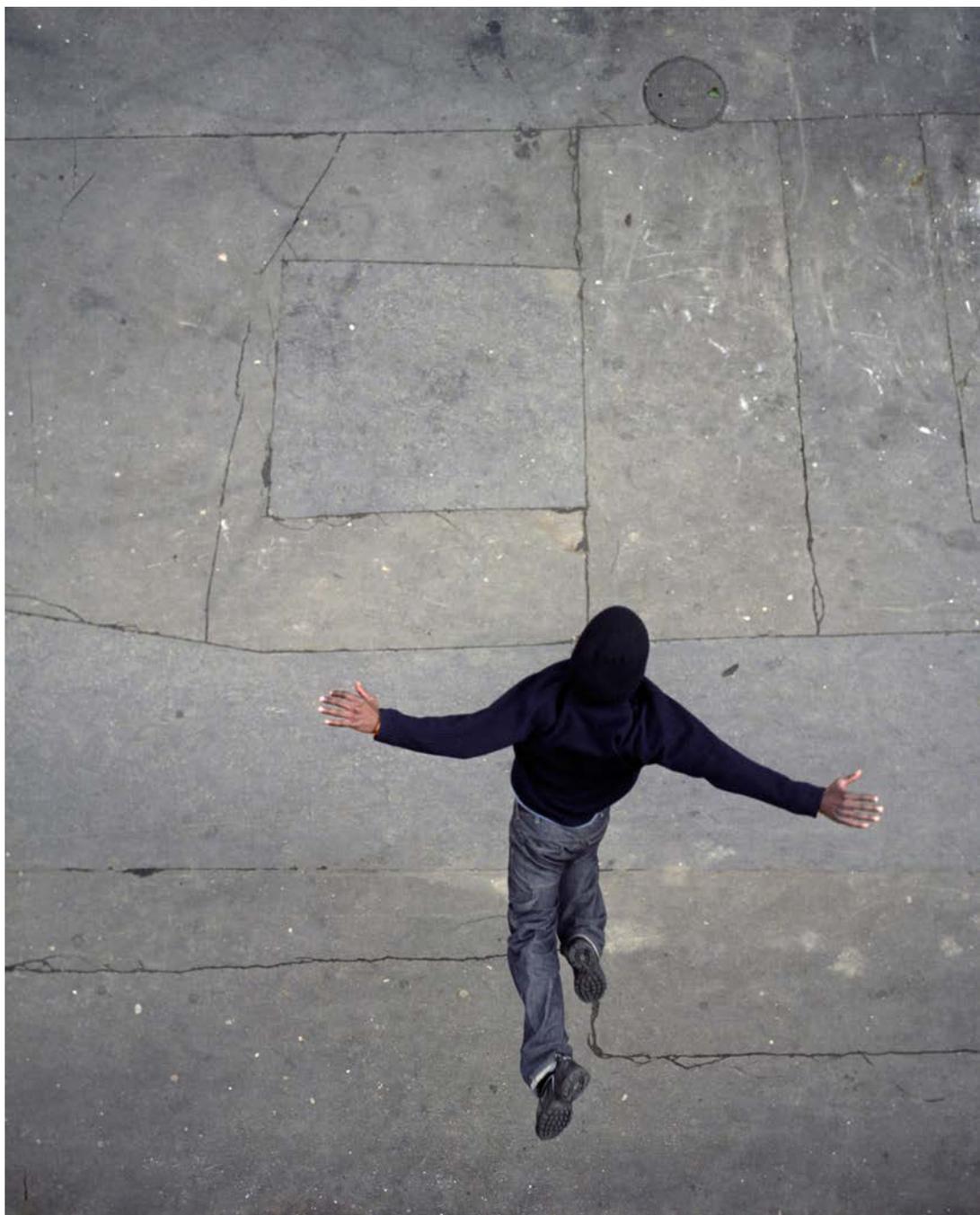
LA CHUTE

En 2006, Denis Darzacq a demandé à des danseurs et sportifs d'effectuer des sauts devant des fonds qu'il avait lui-même repérés, choisis et préalablement maquetés. Revêtus de vêtements ordinaires choisis avec le photographe, ces derniers ont été invités à entrer en scène, à l'intérieur d'un cadre précisément défini.

Tout a été réglé à l'avance, tout est prêt. Et les modèles se lancent dans l'espace. Rien de faux dans ces scènes, saisies à un instant qui a bien existé, pas de fiction, nulle retouche ni trucage. Pris dans des cours d'immeubles ou des rues du XIX^e arrondissement parisien, de Nanterre à Biarritz, ces jeunes ne jouent que leur propre rôle et se contentent d'effectuer des sauts dans un décor urbain moderne. Le photographe prend des images, n'intervenant que pour donner quelques indications de mouvement. Pourtant, au moment où le saut se produit, l'aléa et la force de gravitation font leur entrée.

Alors l'histoire peut commencer. Celle lointaine d'Icare poussé par son père à prendre son envol, dans une belle tentative de défier les lois de l'univers et de la pesanteur, avant de tomber vaincu par plus puissant que lui. La résistance du rêve à la raison, Newton et Galilée. La jouissance des hauteurs, le bonheur des ardents, des sauvages, des sportifs.

Texte de Virginie Chardin













Composition de l'exposition

L'exposition se compose de 20 tirages couleurs encadrés de 85x105 cm.



Exposition de Denis Darzacq, Centre d'art contemporain de la Matmut, Saint-Pierre-de-Varengueville, 2020

DENIS DARZACQ

Photographe français, membre de l'Agence VU' depuis 1997, vit et travaille principalement à Paris

Diplômé de l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs en 1986, Denis Darzacq débute la photographie en suivant la scène rock française et les plateaux de cinéma. A partir de 1989, il collabore régulièrement avec le quotidien Libération et plus généralement avec la presse nationale, avant de s'orienter au milieu des années 90 vers une photographie plus personnelle.

De la photographie de presse, berceau de sa pratique artistique, Denis Darzacq conserve un regard aiguisé sur la société contemporaine et une méthode : celle du travail de terrain au contact direct de son sujet. Mais, convaincu qu'une image réfléchie et construite peut paradoxalement servir son analyse de la société avec plus d'efficacité, il rompt avec le reportage et sa valeur de témoignage pour adopter une démarche plus analytique donnant lieu à des séries formellement très cohérentes.

Depuis 2003, Denis Darzacq recourt ainsi à des mises en scène qui reposent toutes sur le principe de la disruption. Par leur état ou leur pose, les corps - véritables dénominateurs communs de ses recherches - bouleversent l'ordre établi, sans jamais pour autant faire basculer l'image dans le spectaculaire. Envisagé comme sculpture sociale, indissociable du contexte avec lequel il interagit, le corps devient l'outil critique des difficultés ou des stigmatisations auxquelles se heurtent certains groupes dans nos sociétés consuméristes. En mettant en scène des gestes a priori dépourvus de sens dans «Hyper», «La Chute» ou «Act I et II», Denis Darzacq fait ainsi du corps et du geste une invitation à affirmer une identité toujours plus complexe que celle qui est socialement assignée, et à reconquérir une forme de liberté là où elle semble avoir disparu.

Le début des années 2010 marque un point de bascule : avec «Les casques de Thouars» et «Recomposition I», le corps s'hybride, le visage disparaît, l'artefact prend le pas sur l'humain ; avec «Recomposition II», «Contreformes» et «Absence», sa photographie devient abstraite. Ses études sur le corps humain, le geste et le mouvement sont désormais traitées à travers la vidéo («La Ronde»), installation vidéo avec la collaboration du chorégraphe Thierry Thieû Niang).

Régulièrement exposées, récompensées de prix prestigieux (World Press Photo en 2007, Prix Niépce en 2012, etc.), ses photographies sont entrées dans de nombreuses collections publiques et privées comme le Centre Pompidou, le FNAC, ou encore les collections Agnès b, Marin Karmitz,...

Expositions Principales

2011

Act, Galerie VU', Paris

2012

Act, Les Rencontres d'Arles, Arles

2013

Gravity language, Dansmuseet, Stockholm

2014

Comme un seul homme, La Filature, Mulhouse

2015

Act et Comme un seul homme, MEP, Paris

2020

Darzacq, Centre d'art contemporain de la Matmut, Saint-Pierre-de-Varengeville

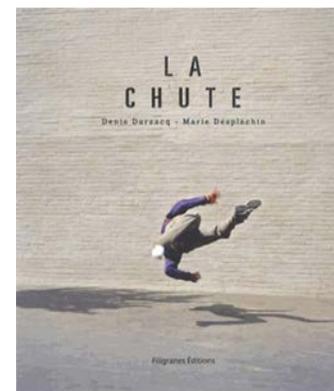
Bibliographie sélective



Hyper, Amanda Crawley Jackson, Filigranes Éditions, 2009



Act, Michel Frizot et Virginie Chardin, Filigranes Éditions, 2011



La Chute, Marie Desplechin, Filigranes Éditions, 2013



Denis Darzacq, Françoise Docquier et Étienne Bernard, Éditions Loco et le Centre d'art contemporain de la Matmut.

Prix et Collections

Lauréat du Prix Altadis, Pour son projet : Ensembles, 2000

Lauréat du 1er prix « Stories » du world press photo, Pour sa série : La chute, 2007

Prix Niepce, Pour une photographie de la série : La chute, 2012

Collections publiques et privées : le Musée National d'Art Moderne du centre Georges-Pompidou, le Fonds National d'Art Contemporain, la collection Agnès b ou encore Marin Karmitz

VU'

Patricia Morvan

Responsable Projets Culturels et Expositions
Cultural projects and Exhibitions manager

E-mail: morvan@abvent.fr

Phone: +33 1 53 01 85 89

Mobile: +33 6 22 82 36 49

www.agencevu.com